



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1997/960
8 décembre 1997
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 3 DÉCEMBRE 1997, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL
DE SÉCURITÉ PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

J'ai l'honneur de vous transmettre la communication ci-jointe, en date du 3 décembre 1997, que j'ai reçue du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) au sujet du retour à Bagdad des inspecteurs de l'Agence.

Je vous serais obligé de bien vouloir porter la lettre du Directeur général à l'attention des membres du Conseil de sécurité.

(Signé) Kofi A. ANNAN

ANNEXE

Lettre datée du 3 décembre 1997, adressée au Secrétaire général par le Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique

J'ai l'honneur de me référer à la lettre du Directeur général par intérim en date du 21 novembre 1997 (S/1997/920, annexe), où il était indiqué que les inspecteurs de l'AIEA étaient retournés à Bagdad le 21 novembre et avaient repris leurs activités d'inspection le lendemain.

Le 25 novembre 1997, le nombre des membres de l'équipe de l'AIEA a été porté temporairement à 12, de manière à rétablir le plus rapidement possible la base technique des activités continues de contrôle et de vérification de l'Agence. Le Groupe de contrôle nucléaire a effectué depuis lors plus de 42 inspections sur 40 sites, dont certains ont été inspectés à plusieurs reprises.

L'Agence a consacré ses ressources à la vérification de la situation des matériels critiques à double usage. L'ensemble des matériels de ce type dont on savait qu'ils étaient en état de fonctionner avant le 29 octobre 1997 ont été vérifiés et aucun ne manque.

Rien n'indique qu'aucun de ces matériels ait été utilisé pour des activités nucléaires interdites durant les 23 jours où les activités de contrôle ont été suspendues. Il est également très improbable qu'aucune activité nucléaire interdite ait pu avoir lieu au cours de cette période.

Comme il l'avait notifié à l'AIEA, l'Iraq a retiré les scellés apposés par l'Agence sur cinq des six bunkers abritant des explosifs brisants du site d'Al Qa Qaa, et a transféré dans divers autres locaux du site d'Al Qa Qaa 50 tonnes environ (sur 228 tonnes au total) d'explosif brisant (octogène) entreposé dans ces bunkers. Les inspecteurs de l'Agence ont été témoins du retour de ces explosifs dans les bunkers où ils étaient entreposés à l'origine, et ont fait le nécessaire pour vérifier qu'il n'en manquait pas. Rien ne donne à penser que des explosifs aient été détournés.

Parallèlement à ces activités, d'autres fonctionnaires de l'AIEA et des experts d'États Membres ont accompli diverses tâches planifiées auparavant, afin d'assurer la maintenance des systèmes de surveillance vidéo installés dans deux sites, de perfectionner ces systèmes et de réaliser une importante campagne de collecte d'échantillons écologiques.

Je vous serais obligé de bien vouloir porter ces renseignements à l'attention du Conseil de sécurité.

(Signé) Mohamed ELBARADEI
